



Les Sept Planches de la ruse

Jeudi 30 et vendredi 31 octobre 2008

Au Grand T - Nantes

LE GRAND



SCÈNE CONVENTIONNÉE
LOIRE-ATLANTIQUE



Dossier
Secteur jeune public



Les Sept Planches de la ruse

Conception, scénographie et mise en scène
Aurélien Bory

Collaboration artistique **Pierre Rigal**
Traduction et Assistance à la mise en scène **Evita De Ayguavives**
Création lumières **Arno Veyrat**
Lumières et Plateau **Tristan Baudoin**
Composition musicale **Raphaël Wisson**
Mixage et son **Stéphane Ley**
Musique additionnelle **Arvo Pärt**
Costumes **Sylvie Marcucci**
Régie générale **Arno Veyrat, Tristan Baudoin**
Réalisation décor **Pierre Dequivre** et les ateliers de la Fiancée
du pirate à Toulouse

Avec

Sun Ruichen
Yu Yingchun
Ding Hong
Jiang Huimin
An Liming
Chen Jianhui
Liu Yu
Qu Aiguo
Tan Zuoliang
Li Liang
Wang Wentao
Zhang Deqiang
Che Hu
Zhang Benchuan

Production, administration, et diffusion **Scènes de la terre & Cie 111**
Production déléguée **Scènes de la terre - Jean-Luc Larguier**
Traduction et Logistique **Davaa-Tserin Irgit, Aylana Irgit**

Coproduction

Théâtre de la Ville / Paris, Direction de la culture / Ville de Dalian,
Equinoxe / Scène nationale de Châteauroux

La Cie 111 est conventionnée

par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Midi-Pyrénées et la Région Midi-Pyrénées aidée par la Ville de Toulouse et soutenue par la Fondation BNP Paribas.

Le jeudi 30 octobre 2008 à 20h, vendredi 31 à 20h30
Au Grand T - Nantes

Durée du spectacle : 1h30

Tarif : 8€ par élève (pour un groupe d'au moins 10 élèves) ou un pass-culture

L'origine du spectacle

En 2004 Jean-Luc Larguier, alors directeur de l'Institut Français de Tanger, sollicite Aurélien Bory pour mettre en scène un spectacle avec des acrobates de Tanger. Ce sera *Taoub*, un spectacle toujours en tournée. Trois ans après, Jean-Luc Larguier, aujourd'hui président de l'Association Scènes de la Terre et Aurélien Bory renouvellent leur aventure avec des artistes et des compagnies de la Ville de Dalian (Chine) avec lesquelles Chantal et Jean-Luc Larguier entretiennent des relations suivies depuis plus de 20 ans.

Le spectacle *Les Sept Planches de la ruse* sera présenté dans les pays non francophones sous le titre traduit en chinois : *Qi qiao ban*.

Les intentions de mise en scène

« Poursuivant une écriture du théâtre basée sur le corps et l'objet, tous deux propres au cirque, j'ai accueilli avec enthousiasme l'idée d'aller rencontrer des artistes chinois de la ville de Dalian, dont le niveau acrobatique est l'un des plus élevés au monde. J'ai ensuite imaginé composer avec eux un conte visuel moderne, en m'inspirant du sens très développé de la métaphore. J'ai choisi comme support du spectacle et comme seul décor un jeu datant de l'antiquité chinoise, découvert en Europe à la fin du XIXe siècle : le tangram, ou en chinois qi qiao ban »

Aurélien Bory

Le qi qiao ban est un jeu de solitaire. Il est composé de sept éléments géométriques : cinq triangles de trois tailles différentes, un carré, un parallélogramme, qui juxtaposés d'une certaine manière forment un grand carré. Un grand nombre de figures géométriques peuvent être reproduites en variant les juxtapositions, et certaines sont très représentatives des rapports mathématiques et géométriques liant les différents éléments. Une réflexion sur certaines figures permet d'en déduire certains théorèmes géométriques de façon visuelle.

« Le fait de chercher dans les mathématiques l'origine du projet est à la fois une continuité dans mon esthétique basée sur la géométrie, mais aussi une façon de déplacer la rencontre avec les artistes chinois sur un terrain neutre, une science majeure à la fois dans la pensée chinoise et dans la culture occidentale.

Le spectacle est ainsi conçu pour quatorze acteurs d'âge différent, qui viendront de l'acrobatie principalement, mais aussi de l'opéra.

Les acteurs manipuleront eux-mêmes le décor. Au départ, ce grand carré leur servira de socle, puis les sept éléments se dissocieront et pourront tenir debout sur leur tranche, dessinant des formes de trois à six mètres de haut. Les acrobates travailleront en grim pant sur les faces de ces sept objets, dans un équilibre fragile, contrastant avec leur habituelle virtuosité.

Ces sept formes placeront ainsi l'homme au milieu de forces mathématiques qui le dépassent. Mais ces propriétés ne seront pas uniquement utilisées en tant que telles. Placées sur la tranche, les sept pièces du jeu formeront des paysages mobiles, dont les combinaisons sont nombreuses. Il s'agit là de mettre l'homme face à des puissances : puissances naturelles d'une part, telles que la montagne, avec les mythes qui l'habitent, et puissances politiques d'autre part, comme la ville, les grands ensembles. **Acceptons-nous le monde changeant, ou le rêvons-nous encore immuable? Que doit-on croire aujourd'hui des forces de la terre, et des forces de l'homme?**

Dans une composition en sept tableaux, ou plutôt dans un poème fait de sept métaphores géométriques, *Les Sept Planches de la ruse* veut réinventer la mythologie d'un peuple, d'un monde à part, d'un continent fictif, imaginé non pas en Chine, mais bien plus loin encore, là où «les yeux furibonds des rois adamantins valent moins que les sourcils baissés des bodhisattvas » (proverbe chinois). »

Aurélien Bory, janvier 2007

Aurélien Bory

Aurélien Bory est né en 1972. Il vit et travaille à Toulouse.

Après des études scientifiques inachevées, il devient jongleur et se forme à la scène au sein du Tattoo théâtre de Malden Matéric.

En 1999, il co-fonde la compagnie 111, qu'il dirige depuis. Durant cinq ans, il conçoit et réalise une trilogie sur l'espace, *IJK*, *Plan B* et *Plus ou moins l'infini*, marquée par la collaboration avec Phil Soltanoff, metteur en scène new yorkais. Il joue sur scène dans chacun des trois spectacles, encore en tournée après plus de 500 représentations dans le monde entier.

Parallèlement il met en scène d'autres projets, en particulier les spectacles du chorégraphe toulousain Pierre Rigal, avec qui il collabore depuis quatre ans : *Erection* et *Arrêt de jeu* sont créés à Toulouse, respectivement en 2003 et 2006, et sont toujours en tournée mondiale.

Dans le même temps, il répond à des sollicitations internationales, notamment à Tanger, où en 2004 il crée *Taoub* qui donne naissance au groupe acrobatique de Tanger. En 2006, il est invité à Zurich par Martin Zimmermann et Dimitri De Perrot à collaborer à leur dernière création *Gaff Aff*.

En 2007, ses aventures l'amènent en Chine pour sa septième création. Il crée *Les Sept Planches de la ruse* le 1^{er} décembre 2007 à Dalian.

Pierre Rigal

Athlète, spécialiste de 400m et de 400m haies, Pierre Rigal a poursuivi des études d'économie mathématique et possède un DEA de cinéma de l'École Supérieure d'Audiovisuel à Toulouse. Il découvre la danse contemporaine tardivement. Pendant sa formation, il croise le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus et de metteurs en scène tels que Mladen Materic. En 2002, il intègre la compagnie de Gilles Jobin pour la création de *Under Construction* et la reprise de *The Möbius Strip* (2003).

Parallèlement, il travaille en tant que réalisateur de vidéo-clips et de documentaires, comme *Balade à Hué* pour France 3 et installe des dispositifs vidéo pour la CIE 111.

En novembre 2003, Pierre Rigal fonde la compagnie dernière minute, conçoit et interprète sa première pièce, le solo *Erection*, mis en scène par Aurélien Bory. En juin 2005 il est interprète du chorégraphe Ariry Andriamoratsiresy pour *Dans la peau d'un autre dans le cadre du vif du sujet*, production SACD / Montpellier Danse. En octobre 2006, il crée en collaboration avec Aurélien Bory *Arrêts de jeu* au Théâtre National de Toulouse.

Nommé artiste associé du Gate London's international theatre, il prépare pour février 2008, *Pressun*, nouveau solo où il sera à nouveau interprète.

Arno Veyrat

Eclairagiste depuis 15 ans. Il s'attache à développer un univers visuel sensible où s'entremêlent scénographie, lumière, projection d'image et vidéo. Il a travaillé dans différents domaines artistiques comme la danse, le théâtre, la musique, les marionnettes, l'événementiel, le théâtre de rue ou les installations plastiques. Il collabore à plus de 70 créations avec des artistes de tous horizons dont *l'Illustre Famille Burrattini*, Eddy Maalem pour *Domage pour Hank*, *3 vues sur la douce paresse* et *Balle perdue*, avec Bruno Abraham-Kremer pour *Le Golem*, *M. Ibrahim*, *Que la vie est belle pourtant*, *L'Amérique* (Molière 2006), avec Jean Michel Bruyère pour *Radix* et *Restez chez vous*, avec Stéphanie Aubin (Scène Nationale de Reims) pour *Les Etonnistes*, *Légendes* (création en 2007), compagnie dont il est par ailleurs régisseur général. Il participe à toutes les créations de la CIE 111 : *IJK*, *Plan B* et *Plus ou moins l'infini* en tant que créateur lumière, éclairagiste, et régisseur général. Il collabore également à d'autres travaux d'Aurélien Bory tels que *Taoub*, créé en 2004 à Tanger.

L'école du spectateur

Par Catherine Le Moullec, formatrice à l'IUFM de Nantes

Aller au théâtre : lire, voir, dire, écrire et faire... avec les élèves

Commencer un parcours théâtre

Rappel : il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente !

Premier principe : choisir des activités « apéritives », donner envie au spectateur, susciter l'attente, refuser l'exhaustivité, éveiller la curiosité, garder le « suspense », ne pas vouloir tout expliquer. Dans

Deuxième principe : donner priorité au jeu théâtral dans chaque activité, s'efforcer de mettre en place des situations de prise de parole, d'oralisation, de jeu dramatique ou d'improvisation (par exemple, toutes les activités d'écriture seront suivies de mises en place de protocoles permettant l'oralisation collective).

Travailler autour du théâtre

Les pratiques de spectateur :

* Questionnaire autour du théâtre et des représentations qu'en ont les élèves. A faire dépouiller et commenter par la classe. Faire l'état des lieux des représentations du théâtre dans la classe. Se renseigner pour savoir qui dans la classe est déjà allé au théâtre. Faire ressortir les mots qu'ils connaissent.

* « La sortie au théâtre » (en souvenir du sketch de Karl Valentin !) : groupement de textes autour des spectateurs de théâtre, lire, dire ou écrire un souvenir de théâtre bon ou mauvais. Raconter un souvenir est une incitation à la prise de parole pour les élèves. Possibilité d'utiliser le livre *Moi, j'ai rien d'intéressant à dire* de Jean-Pierre Moulères, publié aux Editions de l'Atalante. Penser à l'exercice du filet : avant de prendre la parole, je dois rencontrer le regard de quelqu'un.

* Le comportement du spectateur : la charte du spectateur. A partir des lettres de l'abécédaire, possibilité de faire inventer des définitions aux élèves. Possibilité de réaliser des lectures plurielles de cette charte. Improviser sur le « mauvais spectateur de théâtre ». Exercice des gardiens du théâtre : faire jouer les situations (reprise, avec des consignes vocales ou d'interprétation, de l'un des articles à adresser au public...) à la manière de Pennac.

* Observer des photos de publics (en salle, en plein air, devant un concert de rock...), les décrire et analyser ce qu'elles suggèrent du public et de celui qui a pris la photographie bien sûr !

Découvrir le théâtre, un art et un métier...

* Recherches sur le théâtre à travers les époques ou dans le monde : utiliser abondamment l'iconographie : faire commenter des images d'acteurs de tragédie en Grèce ancienne, de kathakali, de théâtre nô, puis de commedia dell'arte et de théâtre d'aujourd'hui. Retrouver leur origine géographique, les faire classer chronologiquement. S'intéresser aux diverses traditions du maquillage, du masque...

* Collecter dans les journaux des critiques de spectacle. Les lire, les commenter et les mettre en parallèle avec des critiques d'auteurs littéraires reconnus.

* Réunir des photos de spectacles, les observer et les commenter. Montrer que le décor et les costumes ont des qualités plastiques et des significations.

* **Le vocabulaire du théâtre** : s'amuser avec le vocabulaire spécifique (imaginer des jeux de vocabulaire à partir du *Dictionnaire de la langue du théâtre* d'Agnès Pierron, Collection Les Usuels, Editions Robert), avec les expressions « consacrées ». Par exemple : écrire une scène autour de l'expression « brûler les planches ».

Possibilité d'utiliser le vocabulaire lié aux métiers et à la terminologie propre au théâtre. C'est le moment de faire comprendre que tout est important dans le spectacle (lumières, décors, costumes...). Jouer dans l'espace, les expressions comme « cour » et « jardin », « avant-scène », « fond de scène », etc. Constituer une image représentant un groupe de comédiens de boulevard ou de tragédiens, des régisseurs ou des metteurs en scène.

Préparer des mots sur des petits papiers et faire tirer ces mots par les élèves. Ceux-ci doivent donner une explication du mot qu'ils ont tiré. Réaliser un « brainstorming » dans la classe pour trouver la définition la plus précise possible. S'appuyer sur les textes d'*Amiour*, d'Alain Gauré pour déclencher l'écriture.

* Visiter un (ou des) théâtre(s) et découvrir la réalité du lieu (étudier son plan, espace de jeu, espace public, localisation dans la ville...). Jouer dans ce lieu si possible (même simplement une prise de parole sur la scène).

* Découvrir les métiers du théâtre et sa réalité économique (étudier des plaquettes ou des programmes de différents lieux de programmation, les repérer sur une carte, consulter leur site internet, découvrir l'organigramme d'un lieu de diffusion et de création).

* S'intéresser à la réalité économique et politique du théâtre à travers les époques en posant la question du prix de la place : la chorégie dans l'antiquité, la protection royale, le mécénat, le subventionnement institutionnel.

* Accueillir un(e) scénographe, un régisseur(e) dans sa classe, préparer cette rencontre et l'interview.

* A partir de tout cela établir une grille de lecture du spectacle théâtral avec les élèves qui mette en valeur tous les aspects de cet art : le jeu des comédiens, la mise en scène, le traitement de l'espace, le décor, les costumes, les lumières, la musique (il est important que cela ne vienne qu'en fin de parcours !).

Travailler autour du texte

* Le titre : à partir du titre, caractériser de manière positive ou négative (dire ce que le spectacle va être et ce qu'il ne va pas être), mettre ce titre en relation avec d'autres (textes du même auteur, de la même époque, du même genre théâtral... en tirer des conclusions) ; écrire les premières répliques d'un spectacle qui aurait ce titre ; écrire un texte de présentation du spectacle à partir du titre.

* **La liste de personnages** : mettre en scène l'entrée des différents personnages pour constituer un tableau collectif. Leur inventer une réplique, ou au contraire découvrir des répliques et en regard de la liste des personnages, leur restituer leur réplique. Rêver à partir des noms de personnages et leur imaginer un futur. Faire un exercice de mémorisation (parfois bien utile pour certaines pièces à riche distribution). Tenter de faire créer des personnages par les élèves, avec des costumes, ou un accessoire par exemple (imaginer comment il se comporte, sa démarche, sa façon de parler...). Avec la liste des personnages de la pièce, on peut essayer d'imaginer quels sont les rapports qui les unissent, inventer leur histoire, les incarner.

* Travailler **un corpus de répliques** qui permet d'entrer dans la fable et la thématique, de connaître les personnages, leurs rapports et conflits tout en travaillant corps et voix, adresse et espace. Les lectures plurielles et jeux d'adresse permettent de mémoriser et faire siennes ces répliques. On peut donner une réplique à chaque élève et lui demander de la retrouver pendant le spectacle. On peut aussi se mettre en jeu et travailler l'intonation de certaines répliques. A partir d'une sélection de répliques (ce qu'un personnage dit et ce qu'on dit de lui, ou ce qu'on lui dit...), essayer de comprendre le personnage. Pour travailler l'adresse, faire échanger des répliques entre élèves (à qui je m'adresse ? à tout le monde, à une personne en particulier, au public ?).

Les répliques peuvent aussi attirer l'attention sur l'espace dans toutes ses dimensions (espace mimétique où est censée se passer l'action, espaces hors scène, métaphores spatiales, espace symbolique). Tous ces exemples montrent que l'animateur doit choisir en fonction de ce sur quoi il veut attirer l'attention : le texte, les choix du metteur en scène...

On peut ensuite composer des images et des tableaux, mettre en scène des entrées sur des musiques différentes, créer des « machines rythmiques » de personnages...

On peut également faire écrire des suites de répliques en particulier pour les duos. Les élèves ne découvriront la « vraie » suite que lors du spectacle.

La première et la dernière réplique : imaginer ce qui se passe « entre », raconter la fable.

* On peut inventer **une bande-annonce** du spectacle tel qu'on l'imagine, en trois tableaux par exemple. C'est un travail qui peut être effectué avant ou après la représentation et qui fait intervenir l'image, le son et le bruitage. Les élèves peuvent se mettre en scène par groupe. Ce travail peut être réalisé à partir de mots que les élèves auront choisis pour qualifier le spectacle (adjectifs qualificatifs, objets, couleurs, sons).

* Proposer une scénographie (dessin ou maquette) ou des costumes. On peut travailler alors avec des propositions de couleurs, de matières, des petits échantillons de tissu, des esquisses tout comme le font les professionnels.

* S'il s'agit d'un texte classique, il peut être intéressant de demander aux élèves de constituer un dossier documentaire sur les différentes mises en scène qui ont émaillé la vie de ce texte (photographies, citations diverses...). Ce répertoire de mises en scène sera très utile également pour l'analyse de la représentation. Dans le même ordre d'idée, on peut observer et analyser des photographies ou des extraits vidéo proposant diverses interprétations d'un texte ou d'une même scène.

Travailler autour de la représentation

* Lire **l'affiche** : de quoi ça parle, qu'est-ce que ça raconte, qu'est-ce que ça dit ? Mettre en commun de toutes ces réponses et à partir de cela constituer un tableau représentant l'idée que l'on a du spectacle. Créer une autre affiche (dessin, collages...)

Si l'affiche montre des comédiens en jeu, reprendre ce jeu en image fixe, imaginer les répliques à proférer, l'image ou la réplique précédentes, l'image ou la réplique suivantes ; le monologue intérieur du personnage représenté avant son entrée en scène. Proposer la réplique d'un deuxième personnage hors champ suggéré par le regard.

Distinguer les parties textes et les images. L'affiche peut être également exploitable pour faire connaître les métiers du théâtre. A partir de quelques éléments de la pièce on peut faire créer une affiche du spectacle aux élèves. Cet exercice peut être réalisé après le spectacle comme forme d'expression. Les affiches créées par les élèves peuvent être montrées aux comédiens lors de leur venue, pour amorcer l'échange par exemple.

Il faut être attentif à tout et se questionner par exemple sur les éléments qui peuvent apporter des précisions sur l'époque de la pièce... On peut aussi comparer les informations de la brochure (souvent plus détaillées) et celles de l'affiche.

On peut tenter de reproduire corporellement l'affiche : un élève choisit un personnage de l'affiche et reproduit son attitude devant la classe. Puis, un deuxième élève vient s'ajouter et ainsi de suite jusqu'à ce que la photo soit reproduite.

On peut aussi faire parler les personnages de l'affiche.

* **Travail sur les documents annexes** : dossier dramaturgique, articles de presse, plaquette du spectacle, notes d'intentions de mise en scène... Tout cela permet d'appréhender la réalité des différents intervenants de la création : le scénographe, le dramaturge, le créateur lumière, le compositeur... Etudier la nature et le contenu des différents renseignements donnés sur l'argument du spectacle et les choix artistiques du metteur en scène.

Et encore !

On peut ressentir le besoin de donner quelques renseignements sur l'auteur, le genre, la période ou les événements historiques évoqués. Distribuer une feuille de vocabulaire spécifique au texte mis en scène. Il faut éviter de rendre cela trop « encombrant » : imaginer des protocoles et des situations de jeu, se saisir des potentialités de l'iconographie (peintures, photographies, extraits de films...) et des autres arts (musique, arts plastiques, danse...) pour ouvrir à un monde, un pays, une époque, un mouvement artistique...

Vivre le spectacle avec les élèves

Surtout profiter du moment du spectacle et prendre son plaisir de spectateur !

Pour favoriser l'attention et susciter la curiosité des futurs spectateurs, leur confier individuellement ou par petits groupes **une mission** personnalisée à remplir pendant la représentation : l'un devra s'intéresser au décor, un autre aux éclairages, un autre aux costumes ou au jeu des acteurs. On peut aussi retrouver la réplique sur laquelle on a travaillé. Ces missions seront ensuite bienvenues lors de l'analyse du spectacle, mais attention cela ne doit pas gâcher le plaisir de la représentation ! Possibilité de rendre compte de ce travail en classe ensuite par un cours exposé. Possibilité de faire rédiger un article de presse, une critique.

Prolonger après le spectacle

Partager

- * Utiliser des déclencheurs de parole : je me souviens, j'ai aimé, je n'ai pas aimé, j'ai compris, je n'ai pas compris, j'aurais préféré... Quel est le mot qui vient à l'esprit au souvenir du spectacle ?
- * La mémoire immédiate : quelles résonances intimes le spectacle a-t-il chez les élèves ? **Portrait chinois** : « si ce spectacle était une couleur ? », « une musique ? », « une matière ? », « un objet ? », « une époque ? », « un personnage célèbre ? », « un adjectif ? ».
- * Les cinq sens : le spectacle m'a fait penser à une couleur, une odeur ou un parfum, un goût...
- * A partir de la grille de lecture et des missions. Insister sur la mise en commun (description) et la phase d'analyse (le pourquoi des choix de la mise en scène), faire une mise en commun par groupes de ces analyses pour rédiger ensuite une critique commune.

Rédiger

- * Un mot ou une phrase : « s'il n'y avait qu'une seule chose à dire, ce serait... »
- * Une liste poétique à la façon de Pérec (« je me souviens... ») ou un inventaire à la façon de Prévert.
- * Une critique du spectacle en trois phrases, ou seulement le titre de sa critique !
- * Une lettre (ou une carte postale) à l'un des personnages, l'un des acteurs du spectacle ou au metteur en scène. Favoriser une correspondance avec la troupe si possible (se renseigner sur la tournée ou prendre contact par l'intermédiaire du diffuseur).
- * Un poème (un haïku).
- * Un titre : « si je devais proposer un autre titre, ce serait... ». Justifier son choix !
- * La parodie d'une scène, un pastiche du genre, une perturbation (exemple on fait intervenir un personnage connu d'une autre pièce de théâtre ou un héros filmique à un moment de l'intrigue), une bifurcation (et si au lieu de partir, ce personnage était resté ?)

Imaginer

- * Proposer une autre affiche, un autre décor, de nouveaux costumes. Réaliser une nouvelle maquette !
- * Constituer l'album-photos du spectacle, d'un personnage. Associer très librement collages, dessins et images.
- * Constituer le musée imaginaire d'un des personnages ou une collection d'objets qui nous le fasse (re)connaître. L'intérêt lors de ce type d'activités est à la fois dans le développement de l'esprit créatif et dans l'apprentissage de l'argumentation et de la justification des choix lors de la présentation à la classe.
Il est important alors de proposer au sein de l'établissement, si possible en les affichant ou en les exposant, le résultat de ces travaux individuels et collectifs !

Jouer, improviser

- * Le **théâtre-image**. Possibilité de faire créer des images à partir de répliques du texte. Rappeler les notions d'espace, de regard et de rythme. Possibilité d'utiliser une photo. Le théâtre-image peut être utilisé en amont de la représentation, en guise de préparation, ou en aval, afin de faire s'exprimer les élèves d'une autre manière que la parole.
- * Retrouver une image fixe du spectacle, improviser la suite.
- * Retrouver par des improvisations vocales ou une machine rythmique le paysage sonore de la pièce.
- * Rejouer la scène préférée et proposer d'autres indications de jeu et de mise en scène. L'intérêt vient alors de la diversité des propositions qui se confrontent.
- * Faire raconter la fable du point de vue de chaque personnage.
- * Jouer le monologue intérieur d'un personnage qui nous révèle ce qu'il pense à la fin du spectacle.
- * Improviser en duo le pour et le contre sur le spectacle (les critiques dans *Télérama*)
- * Jouer l'émission de télévision où le journaliste interviewe metteur en scène, comédiens, régisseurs...
- * Créer une « petite forme » s'inspirant du spectacle : de sa forme, de son genre, de son esthétique ; faire vivre les mêmes personnages dix ans avant ou après ; travailler des extraits du même auteur.

Ressources bibliographiques

Ouvrages :

La Langue du théâtre

de Agnès Pierron
Editions Le Robert

A la découverte de cent et une pièces de théâtre, répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse

de Marie Bernanoce
Editions Théâtrales

Jeux pour acteurs et non acteurs

de Augusto Boal
Editions La Découverte

Coups de théâtre en classe entière au collège et au lycée

de Chantal Dulibine et Bernard Grosjean
Editions Argos-Démarches

Lire le théâtre au lycée

de M. Carbonelle et N. Norday
CRDP Champagne – Ardenne

Pratiquer le théâtre au collège / De l'expression à la création théâtrale

Sophie Balazard et Elisabeth Gentet-Ravasco
Editions Bordas

Eduquer par le jeu dramatique

Christiane Page
ESF éditeur, Collection Pratiques et enjeux pédagogiques, 1997

Lire le théâtre contemporain

De Jean-Pierre Ryngaert
Editions Dunod

Les Pratiques théâtrales à l'école

De Jean-Claude Lallias et Jean-Louis Cabet
CRDP de Seine St Denis / Rectorat de Créteil, 1985.

3 ouvrages de la Collection « Ateliers de théâtre » / Edition Actes Sud-Papiers

11 Rendez-vous en compagnie de Robin Renucci, de Katell Tison-Deimat (n°1 de la collection)

10 Rendez-vous en compagnie de Yannis Kokkos, de Dany Proché (n°2 de la collection)

10 Rendez-vous en compagnie de Pierre Vial, de Danièle Girard (n°3 de la collection)

Les ouvrages de la Collection « Théâtre Aujourd'hui », Editions théâtre du SCEREN

L'Ere de la mise en scène

Théâtres et enfance. L'émergence d'un répertoire.

Michel Vinaver

Le Cirque contemporain, la piste et la scène

Hamlet et la Nuit des rois. Shakespeare, la scène et ses miroirs

Koltès, combats avec la scène. Approches scéniques du théâtre de Koltès

Dom Juan de Molière

L'Univers scénique de Samuel Beckett

Dire et représenter la tragédie classique

La Tragédie grecque

Chaque titre propose des documents iconographiques et sonores, des textes critiques, des commentaires de spécialistes qui permettent de travailler en classe sur les sujets abordés.

DVD :

5 DVD de la Collection « Entrer en théâtre » du SCEREN/CNDP

Les Deux Voyages de Jacques Lecoq

Texte et représentation

Lire le Théâtre à haute voix

Du Jeu au théâtre

Jeu d'enfance, jeu de cirque

Sites internet :

<http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee> (les dossiers pédagogiques « Théâtre » du CRDP de Paris)


<http://www.copat.fr> (éditeur de vidéos de spectacles)

<http://www2.educnet.education.fr/theatre> (site de références d'ouvrages, DVD, sites internet...)

<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr> puis cliquer sur « *action culturelle* » puis « *domaine* », puis « *théâtre* » ou « *danse* » (site de ressources pédagogiques)



Contacts Jeune Public

Le Grand 

Marion Echevin / 02 28 24 28 18
echevin@legrandT.fr

Pascale Degrieck / 02 28 24 28 08
degrieck@legrandT.fr

Florence Danveau / 02 28 24 28 16
f.danveau@legrandT.fr

Annie Ploteau / 02 28 24 28 17
ploteau@legrandT.fr

Le Grand T
BP 30111
44001 Nantes cedex 01

Tel 02 28 24 28 24
Fax 02 28 24 28 38